

L'ancêtre des Paradis d'Amérique

Gilles Dubé

Volume 23, Number 3, 2017

Histoires de familles

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/87033ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Histoire Québec
La Fédération Histoire Québec

ISSN

1201-4710 (print)
1923-2101 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Dubé, G. (2017). L'ancêtre des Paradis d'Amérique. *Histoire Québec*, 23(3), 20–20.

par Gilles Dubé

Gilles Dubé est le président de la Société d'histoire et de généalogie de Rivière-du-Loup depuis 2012. Détenteur d'une licence ès lettres modernes de l'Université Laval, il a occupé divers postes administratifs au Cégep de Rivière-du-Loup, pendant 32 ans. À titre de directeur du développement interculturel, et de consultant indépendant, il a conduit près d'une vingtaine de projets de coopération internationale en Afrique de l'Ouest, à l'Île Maurice et à Madagascar. En 2010-2011, il a publié deux forts volumes, sous le titre de Le Foyer-Patro de Rivière-du-Loup, qui retracent l'évolution de l'éducation postsecondaire dans son milieu. L'article ici présenté est tiré du dernier numéro du bulletin Le Louperivois qui vient de paraître.

Le patronyme *Paradis* est probablement un surnom d'inspiration chrétienne qui évoque le *paradis terrestre* de l'Ancien Testament ou qui rappelle le *paradis éternel*. Il peut toutefois désigner aussi le personnage des pièces du théâtre médiéval, connues sous le nom de mystères, qui personnifiait, par allégorie, le *Paradis* ou l'Enfer. On ne peut pas non plus exclure l'emploi métaphorique du mot *paradis* qui caractérise un lieu verdoyant où il fait bon vivre. Au Québec, selon l'Institut de la statistique, ce patronyme arrive au 74^e rang des noms de famille les plus usités.

Le premier ancêtre Paradis à venir s'établir en Nouvelle-France se prénomme Pierre. Il est baptisé le 20 juillet 1604, dans la paroisse Notre-Dame de Mortagne, dans la capitale du Perche (France). Il est le fils du couple Jacques Paradis, coutelier de métier, et Michelle Pellé.

À l'âge de 28 ans, le 11 février 1632, Pierre épouse Barbe Guyon, de 13 ans plus jeune que lui, et dont les parents viendront aussi s'établir en Nouvelle-France au printemps de 1634. Le couple aura 12 enfants, dont 8 sont nés en France et 4 à Beauport. Pierre débarque au pays le 1^{er} juillet 1652, comme armurier de son métier. Quelques années plus tard, trois des enfants de Pierre et Barbe, nés en France, viendront, à leur tour, s'installer en Nouvelle-France. Il s'agit de Marie, Guillaume et Pierre, qui eurent de nombreux descendants qui s'installèrent au Québec, en Nouvelle-Angleterre et surtout dans les paroisses du Bas-du-Fleuve.

Un des premiers Paradis à se marier à Rivière-Ouelle fut Guillaume, fils de Jacques et petit-fils de l'ancêtre Pierre, qui épousa Catherine Hudon/Beaulieu le 6 juin 1701. Un autre Paradis, Jacques, fils de Guillaume et petit-fils

de l'ancêtre, se maria avec Rosalie Boucher, également à Rivière-Ouelle, en 1729. Plusieurs descendants de l'ancêtre Pierre se fixèrent à Saint-Louis-de-Kamouraska, Saint-Roch-des-Aulnaies et Sainte-Anne-de-la-Pocatière. À Rivière-du-Loup, le registre des mariages nous apprend qu'Alexandre, fils d'Alexandre et de Madeleine Dumont-Guéret, épousa Théotiste Dubé le 8 février 1814.

Au recensement de 1667, le colon Pierre Paradis possède 8 bêtes et 12 arpents en valeur à Notre-Dame-des-Anges, non loin de Beauport. Le 7 février 1668, selon le notaire Becquet, l'intendant Jean Talon achète une partie de la terre de Pierre, soit 76 perches sur 18 pieds de largeur, en vue de construire une route reliant Beauport à Charlesbourg. Pierre fut largement indemnisé en recevant 40 livres et une concession de 40 arpents au nouveau Bourg-Royal (Charlesbourg).

Malade à l'Hôtel-Dieu de Québec, Pierre y fit son testament le 28 mai 1670. Il demande à être enterré dans le cimetière des pauvres de l'hôpital. Il ne le fut pas parce qu'il guérit. Il se retire alors chez ses enfants à l'île d'Orléans. Pierre, fils, est l'ancêtre direct d'Alodie-Virginie Paradis (mère Marie-Léonie), fondatrice des Petites Sœurs de la Sainte-Famille et de Mgr Paul Grégoire, archevêque de Montréal de 1968 à 1970.

Pierre Paradis, âgé de 70 ans, décède à Sainte-Famille, sur l'île d'Orléans, le 29 janvier 1675. Sa veuve, Barbe Guyon, demeure plusieurs années dans ce village, chez sa fille Marie, épouse de Guillaume Boucher, dit Morency. Elle est inhumée le 29 novembre 1700, à Saint-Pierre, sur l'île d'Orléans.

RÉFÉRENCES MÉDIAGRAPHIQUES

JACOB, Roland. *Votre nom et son histoire. Les noms de famille au Québec*, Montréal, les Éditions de l'Homme, 2006, p. 118.

LEBEL, Gérard. C. Ss. R, *Nos ancêtres*, Tome 1, Sainte-Anne-de-Beaupré, 1981, p. 93-96.

Le Centre de généalogie francophone d'Amérique. Pierre Paradis, Ancêtre des Paradis d'Amérique, [En ligne] : <http://www.genealogie.org/ancetres/gen0.htm><http://www.genealogie.org/ancetres/gen0.htm> (page consultée le 28 octobre 2017).

RICHER, Jean-Paul. Les familles de la région, dans : *Le Saint-Laurent-l'Écho*, mardi 15 juillet 1966.